La Croix-Rouge et le peuple suisse

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **29 (1921)**

Heft 3

PDF erstellt am: **14.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-682469

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

N° 3 — XXIXe année. 1er mars 1921.

LA CROIX-ROUGE SUISSE

Revue mensuelle des Samaritains suisses,
Soins des malades et hygiène populaire.

Sommaire

	Page
La Croix-Rouge et le peuple suisse	25
Infirmière et chirurgie (suite)	26
Les bases de l'éducation physique populaire	29
Aux amateurs d'affiches	30
Exercices de samaritains en campagne	31
Les premiers secours	32
Société militaire sanitaire, Comité central	32
Le deuxième concours sanitaire fédéral	33
Circulaire du médecin d'armée	34
Nouvelles de l'activité des sociétés : Neuchâtel, Alliance des gardes-malades ; Lausanne, Croix-Rouge ; Neuchâtel, samaritaines	34

La Croix-Rouge et le peuple suisse

Souscription nationale — Nouveaux membres

A l'heure où paraîtront ces lignes, partout en Suisse les belles affiches du peintre Courvoisier orneront les murs de nos localités. Petits et grands s'arrêteront pour regarder cette Suissesse aux belles tresses opulentes, vêtue de la taille aux couleurs fédérales, à côté de cette infirmière tout de blanc vêtue, et dont la poitrine est barrée de la croix rouge!

La croix rouge et la croix suisse, symboles de liberté et de charité..., et, sous le ciel lourd et sombre, la silhouette de Saint-Pierre, la vieille cathédrale genevoise, à l'ombre de laquelle, en 1864, s'est ébauché cet idéal humanitaire qui porte dans le monde entier le nom respecté et béni de Croix-Rouge.

Partout en Suisse on a entendu parler de la Croix-Rouge; on sait maintenant quelles sont ses tâches et ses devoirs en temps de paix; on connaît son utilité; on se rend compte que c'est une institution nécessaire.

Nos enfants ont fait de nouveaux adhérents, en vendant les cartes de membres. Combien la Croix-Rouge suisse comptera-t-elle de nouveaux membres? Nous l'ignorons encore. Ils étaient 42,500 au début de l'année..., seront-ils 300,000 aujourd'hui? Nous voulons l'espérer. Nous espérons surtout que les nouveaux membres resteront fidèles à notre société nationale, et que les caissiers de nos 53 sections les retrouveront en 1922 et plus tard.

Pauvres caissiers! Ils ont du travail maintenant. Ce sont eux qui doivent compter les sommes encaissées par la jeunesse; c'est à eux de faire le dépouillement des noms et adresses inscrites sur tant de milliers d'enveloppes. C'est encore à eux de terminer la collecte nationale. Quelles sommes auront été recueillies?

Nous n'en savons rien non plus, mais combien de fois avons-nous été heureux de constater — au cours de nos tournées de propagande — que, partout en Suisse, on s'intéresse à la Croix-Rouge, on donne pour la Croix-Rouge. N'avons-nous pas vu, dans de petits villages, à l'issue de conférences, les sachets des collecteurs contenir 100, 200, même 270 francs!

Attendons encore quelques semaines pour connaître le résultat final; soyons sans crainte! Malgré la vie chère, malgré le chômage, malgré la situation économique très fâcheuse actuellement, le peuple suisse nous prouvera sa générosité et son amour pour sa Croix-Rouge.

Il est un devoir que nous pouvons remplir dès maintenant, c'est celui de la reconnaissance. Merci à tous ceux qui n'ont compté ni leur temps ni leur peine pour éclairer notre population sur le rôle bienfaisant de la Croix-Rouge, merci à tous ceux qui ont organisé la cueillette des nouveaux membres — corps enseignant, enfants de nos écoles — merci à celles et à ceux qui d'une manière ou d'une autre ont collaboré à la collecte nationale.

Ils l'ont fait avec joie, ils y ont mis tout leur cœur, pour la Croix-Rouge, pour la croix fédérale. *Merci!*

Dr M.

Infirmière et chirurgie

(Suite)

N'oublions pas que la première infirmière laïque est Florence Nightingale, née à Florence en 1820, et qui, en 1854 déjà, cinq ans avant la création de *La Source*, est partie pour la Crimée soigner les blessés de Scutari. Une souscription publique mit à la disposition de Florence Nightingale 1,250,000 francs pour fonder une école de gardemalades professionnelles à *Londres*; cette école fonctionna dès 1860.

La Source ouvrit ses portes le 1er novembre 1859; le Comité international de la Croix-Rouge fut fondé à Genève en 1863; dès lors des progrès lents mais réguliers se font dans ce domaine, le public arrive à comprendre ce que les novateurs avaient entrevu, et à l'heure actuelle, la cause des écoles professionnelles de gardemalades paraît gagnée.

Exigences de la chirurgie.

Déclarer que les succès d'un opérateur dépendent de son savoir et de son habileté est une banalité; peut-être n'a-t-on pas suffisamment affirmé, comme nous le disions tout à l'heure, que le chirurgien le meilleur remet forcément une partie de son pouvoir et beaucoup de sa responsabilité entre les mains — plus ou moins expertes — de sa garde d'opérations, de l'infirmière qui prépare ses instruments, qui les contrôle, qui les stérilise ou qui développe et tire ses plaques radiographiques. Le résultat d'une opération repose sur l'asepsie de la soie, sur la désinfection du catgut; durant l'intervention, la réussite dépend souvent du sang-froid des aides, de leur silence, de la bonne tenue de leur dentition. Et après, le malade dans son lit, il faut penser à le sonder éventuellement, veiller à ce que les boules d'eau chaude ne le brûlent pas; son pouls, son pansement, sans parler de sa température, seront surveillés; la nature des vomissements éventuels sera appréciée, parfois il est vrai par un interne,